

Diodore de Sicile (I^{er} siècle av. J.-C.), *Bibliothèque historique*, XVII, 114, traduction de l'abbé Terrasson (1737).

Alexandre après avoir donné congé à tous ces ambassadeurs, ne s'occupa plus que des funérailles d'Hephestion. Il en prépara la cérémonie de telle sorte que non seulement elles surpassassent en magnificence tout ce qu'on avait vu jusqu'alors dans ce genre là ; mais qu'elles ne laissassent à aucun roi futur l'espérance ou le pouvoir d'aller plus loin. Il avait aimé ce favori au-delà de tout ce que l'histoire nous a conservé d'exemples fameux d'amitié réelle et sincère, et il conserva les mêmes sentiments après sa mort. Il n'est pas douteux que pendant sa vie, il ne l'eût préféré à Craterus même qui semblait partager cet avantage avec Hephestion. Car un de ses courtisans lui ayant dit que l'un et l'autre paraissait avoir un attachement égal pour fa personne, il répondit que Craterus aimait le roi, mais qu'Hephestion aimait Alexandre : et lorsque le lendemain de la bataille d'Issus, la mère de Darius se jeta aux pieds d'Hephestion qu'elle prenait pour le roi vainqueur de son fils, et que confuse de sa méprise elle lui en demandait pardon, le roi lui dit : « Ma mère, n'ayez aucun regret de ce que vous venez de faire, car celui-ci est aussi Alexandre. »